

DANS MON FOUTU ZOO CRÉATION 2025



Dossier en date du 10 novembre 2025.

LE PRINTEMPS DU MACHINISTE

Didi a 15 ans et depuis quelque temps, elle s'aperçoit que de la fumée s'échappe de sa peau. Ne comprenant pas ce qui lui arrive, accablée par le regard des autres, elle rêve de s'effacer. Le jour d'une éclipse solaire, alors que tout le monde se réunit, elle, choisit le repli. Incarnée par une marionnette en bois, elle a le sentiment que plus rien ne l'anime. Alors elle préfère s'arrêter. Elle s'échappe dans un monde intérieur qui prend forme sur scène en dessin d'animation. L'émission de radio que Didi écoute constitue pour elle le dernier lien avec le monde extérieur. À l'antenne, Noé, animateur d'une radio libre, part à la rencontre des autres et tend le micro à celles et ceux qu'il croise.

Dans leurs quêtes parallèles, entre silence et voix, entre retrait et rencontres, la même question émerge : quelle est la bonne distance entre soi et le monde ?

Dans mon foutu zoo est une forme tout public qui joue en boîte noire. Le spectacle, mêlant la marionnette, le dessin d'animation et les codes de la radio a été créé en septembre 2025 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

Il est associé au spectacle *Le Prélude au foutu zoo* (création 2024), destiné à jouer dans les collèges et lycées, qui prend la forme d'une émission de radio participative dans laquelle on retrouve Didi et l'animateur radio.



La marionnette de Didi. © Cynthia Charpentreau

DANS MON FOUTU ZOO

Dans mon foutu zoo, c'est une plongée au cœur du repli sur soi. A travers ce sujet, et nourri par la collecte de témoignages auprès d'adultes et de jeunes, le collectif continue de questionner la place de l'individu au sein du groupe : quelle est la bonne distance entre soi et le monde ? Tout démarre de cette question. Le spectacle joue de l'élasticité de cette distance, des allers retours que l'on doit faire entre soi et les autres pour tenter de trouver un équilibre dans lequel on puisse s'épanouir.

Dans mon foutu zoo s'inscrit dans la continuité de nos explorations autour de l'adolescence. Cet âge du passage vers l'âge adulte, souvent caricaturé, nous apparaît comme un moment clé dans notre construction en tant qu'individu ; un moment de lucidité, où les émotions sont franches et profondément révélatrices de notre difficulté, parfois, à être au monde. **Les adolescent·e·s sont des lanceurs d'alerte, des miroirs du monde adulte. Leurs doutes, leurs colères, leurs désirs disent quelque chose de la société dans laquelle nous évoluons.** Nous souhaitons redonner à ces émotions leurs lettres de noblesse en affirmant qu'elles méritent d'être éprouvées et entendues, par tous.

CE QUI NOUS PORTE

DIALOGUE ENTRE UNE MARIONNETTE ET SA MARIONNETTISTE

Quelle est l'énergie qui nous porte chaque jour ? En psychanalyse, ce serait le lien intérieur que nous tissons entre notre MOI, la personne que nous sommes, et notre SOI, notre moteur intérieur.

Inspirés par l'ouvrage *La tentation du repli* de la psychanalyste Sophie Braun, nous avons abordé la relation entre la marionnettiste et la marionnette comme une métaphore de ce qui nous anime en tant qu'individu. « *Moi je te porte et toi tu me guide.* »

Mais quand la lassitude prend le pas sur l'envie, comment rester à l'écoute de notre voix intérieur ? C'est dans le dialogue entre ces deux personnages que le spectacle interroge notre capacité à habiter le monde.

➤ Sur scène, on retrouve Didi, le personnage principal, incarnée par une marionnette en bois d'échelle 1, animée à vue selon la technique du bunraku.

LE REPLI COMME ESPACE D'INTROSPECTION

Dans ce spectacle, le repli est abordé comme un espace introspectif, nécessaire mais transitoire, une apnée pour se régénérer. Lorsque, submergée, Didi décide de s'immobiliser, la marionnettiste se retrouve désœuvrée, et décide de plonger dans un monde intérieur, un espace de protection et de réflexion où se déploie **une quête intime dans laquelle prend forme tout ce qui nous habite.**

➤ Sur scène, l'espace du repli est traité en dessin d'animation, projeté sur un écran : la marionnettiste plonge dans le dessin en quête de ce qui animera Didi à nouveau, passant tour à tour de la chair au trait, et du trait à la chair.

« *Les peuples comme les astres ont le droit d'éclipse.
Et tout est bien, pourvu que la lumière revienne
et que l'éclipse ne dégénère pas en nuit.* »
— Victor Hugo

UNE ÉCRITURE NOURRIE DE PAROLES COLLECTÉES

La dramaturgie de *Dans mon foutu zoo* repose sur une écriture collective mêlée de voix. Celles des adolescent·e·s rencontré·e·s lors d'une résidence d'un an en collège et lors de nos tournées du *Prélude au foutu zoo*, mais aussi celles d'adultes croisé·e·s sur les routes, dans les marchés, les manifestations ou chez eux. À chacun·e, nous avons posé trois questions :

Quelle est la question que tu te poses en ce moment ?

Quelle est la bonne distance entre toi et le monde ?

Qu'est-ce qu'il se passe dans ton corps quand tu te replies ?

Ces voix forment une matière vivante diffusée tout au long du spectacle, à travers une radio libre installée à même le plateau. Elles relient Didi au reste du monde et font entendre un chœur de doutes, de colères et d'espoir. C'est à partir de ces voix que s'écrit un hymne au collectif : parler du commun, inviter à l'écoute, relier les solitudes et rappeler que les questions des autres résonnent souvent avec les nôtres.

Dans mon foutu zoo propose ainsi un chemin de soi à l'autre, entre silence et voix, entre retrait et partage, pour continuer à s'émerveiller collectivement.



Le spectacle emprunte les codes de la radio : un espace d'écoute où se mêlent diffusion de paroles collectées et moments de rap portés en direct.





LA PRESSE EN PARLE

« Dans mon foutu zoo transforme la marionnette en miroir vivant : fragile, troublante, capable de révéler les émotions silencieuses et d'interroger la relation intime de chacun avec le monde. »

France Info

« Une pièce qui évoque en douceur les zones d'ombres de l'être humain. »

Arte

« La découverte du spectacle du collectif *Le Printemps du machiniste*, *Dans mon foutu zoo*, au moment de sa création en septembre 2025, reste l'un de nos meilleurs souvenirs du Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. »

Le Monde



Le dossier de presse [ici](#).

UNE FORME SCOLAIRE ASSOCIEE

Dans mon foutu zoo est un spectacle qui s'adresse aux adolescent·e·s et aux adultes. Il est associé à une forme scolaire destinée à jouer en collèges et lycées, **Le Prélude au foutu zoo, un spectacle destiné aux adolescent·e·s qui prend la forme d'une émission de radio participative.**

Le *Prélude* a pour objectif de donner des clés de lecture aux élèves et de leur permettre de se projeter intimement dans ce qui va être déployé dans la forme en salle, *Dans mon foutu zoo*.

LE PRÉLUDE AU FOUTU ZOO EN QUELQUES MOTS

Didi a 15 ans et depuis quelque temps elle s'aperçoit que de la fumée s'échappe de sa peau. Elle ne comprend pas ce qui lui arrive et tente de le cacher. Mais un soir, tandis qu'elle est en direct live sur les réseaux sociaux, sa mère et son frère la surprennent dans sa chambre enfumée.

Didi décide alors de participer à La Puissance, une émission de radio qui se déplace dans des collèges, transforme une salle de classe en studio d'enregistrement et propose, avec la puissance du groupe, de se rassembler autour d'une personne pour l'aider à répondre à une question très personnelle.

L'émission de radio invite à réfléchir aux différentes étapes de la construction physique et psychique d'un individu. C'est le cœur du sujet : comprendre qui on est et d'où on vient pour mieux analyser ce qui nous traverse et peut-être mieux y faire face. L'émission de radio est un lieu de la parole, de l'échange et de l'écoute, dans lequel on expérimente le collectif.



Accueillir *Le prélude au foutu zoo* c'est : **3 artistes en tournée + 1 personne accompagnante pour deux heures de rencontre** (45 minutes de préparation et 1h10 de spectacle).
Le dossier complet [ici](#).



© Cyril Chigot

« *Le Prélude au foutu zoo* c'est rythmé, moderne, plein de punch. On rit, on pleure, on se reconnaît. Et puis... il y a Didi, la marionnette : on s'attache au personnage, on y croit. »

Professeure de français à Vireux Wallerand

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Durée : 1h10

Jauge : 400 personnes

Espace de jeu min : 7,30 x 7,30 m

Hauteur sous perches min : 5 m

En tournée : 4 artistes, 1 techniciens et 1 chargée de diffusion

DANS MON FOUTU ZOO

Jeu et création / Guillemine Burin des Roziers, Dorine Dussautoir, Noé Mercier et Louis Sergejev

Textes et mise en scène / Louis Sergejev

Dessins et animations / Dorine Dussautoir

Scénographie / Guillemine Burin des Roziers

Bande originale / Noé Mercier

Mapping et adaptation vidéo / Leyokki

Création lumière / Arthur Gueydan

Construction des marionnettes / Cédric Robert, Louis Sergejev

Administration, production, diffusion / Marine Chatenet, Eva Garrel

Production : Le printemps du machiniste

Co-productions : L'Hectare, Territoires vendômois - Centre National de la Marionnette ; Les Petits Comédiens de Chifons - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes ; Le Mouffetard - Centre National de la Marionnette à Paris ; le CDN de Normandie - Rouen, Les Anges au Plafond ; Le Théâtre Le Passage, Scène d'intérêt national art et création à Fécamp ; l'Espace Périphérique (Ville de Paris - La Villette) ; l'Échalier, La Grange - Agence rurale de développement artistique, Saint-Agil et le Théâtre de Laval - Centre National de la Marionnette.

Projet soutenu par le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France ; la Mairie de Paris et le département de Seine-Saint-Denis dans le cadre des Olympiades Culturelles Paris 2024 ; la Ville de Paris dans le cadre de l'aide à la résidence création.

CONTACTS

Eva Garrel / 0768407030

Louis Sergejev / 0695349532

printempsdumachiniste@gmail.com

www.printempsdumachiniste.com

